

Casella, n'a pas cru devoir attribuer le prix, aucun des manuscrits présentés ne réunissant les conditions requises par ce concours pour en donner une exécution publique au Teatro Reale.

— Le Teatro Malibran de Venise inaugurera une saison lyrique aux premiers jours de septembre.

— En présence de S. A. R. la duchesse d'Aoste de l'on. Giuseppe Mulé, du maestro Casella et de nombreuses personnalités de la ville a eu lieu à Naples un concert de musique de chambre organisé par la première exposition syndicale *partenopea*. Au programme : *Quatuor* à cordes du maestro Saffelli; *Sonate* piano et violon de Ferri; *Méodies* de Persico et Morelli; *Pièces* pour piano de Lidio Capucci; *Quatuor* de Gargiulo Terenzio.

— Le maestro Giuseppe Mulé s'est retiré dans sa ville de Palerme pour y écrire un nouveau poème symphonique.

— Le maestro Balilla Pratella est à Luogo où il achève sa *Leggenda di S. Fabiano*.

— Bernardino Molinari est convié à retourner l'an prochain à Los Angeles pour y diriger un nouveau cycle de concerts.

G.-L. GARNIER.

### ÉTATS-UNIS

Edgar Stillman-Kelley apparaît comme guest-conductor du National High School Orchestra de Chicago et dirige *Aladdin Suite*.

— L'American Conservatory de cette même cité publie son nouveau catalogue 1929-1930. M. John J. Hattstaedt, qui fonda cette école en 1875, en est toujours l'actif président.

— Les représentations d'été du Ravinia Opera se poursuivent avec succès. *La Rondine* de Puccini vient d'y être donnée pour la première fois sous la direction de Gennaro Papi. Florence Macbeth s'y distingua particulièrement dans le rôle de Lisette. « Artiste timide et tremblante » à ses débuts, elle est aujourd'hui considérée comme l'une des *grætest soubrettes* de la scène.

À ce même théâtre la *Thais* de Massenet, jouée par Yvonne Gall, a remporté son succès habituel. Danise interprétait le rôle d'Athanaël et Paltrinieri celui de Nicias. L'orchestre sous la direction de Louis Haaselmans.

— La Chicago Civic Opera Company donnera lors de la prochaine saison un opéra tiré de *la Dame aux Camélias* et dont la musique est d'un compositeur né à Chicago, Hamilton Forest.

— José Mojica, des Chicago Civic et Ravinia Opera Companies, a signé un engagement de trois ans avec la Fox Film Corporation pour y créer d'importants rôles dans les films sonores.

— La jeune chanteuse américaine, Lucia Chagnon, qui fut une des dernières élèves de Lilli Lehmann, a confié ses souvenirs à un rédacteur du *Musical Courier*, qui les publie dans le numéro du 27 juillet. C'est un hommage de plus à l'admirable artiste qui fut aussi le plus éminent professeur de son temps.

— L'organisation d'une session d'été s'est étendue à presque toutes les écoles de musique des États-Unis. Les cours, très suivis, comptent des maîtres éminents.

G.-L. GARNIER.

### PROJET DE CENTRE MUSICAL EUROPÉEN

*M. et M<sup>me</sup> Moulton, citoyens américains, grands amis de la France, ont pensé qu'il serait bon de créer un centre musical; ils ont exprimé leurs idées et leurs intentions dans une petite brochure dont nous sommes heureux de pouvoir donner la traduction en signalant tout l'intérêt que présente ces projets.*

La vague de matérialisme qui déferle actuellement sur le monde a une telle puissance de destruction qu'il

paraît impossible aux forces de l'esprit de lui résister. Partout le talent, la pensée pure, l'aspiration désintéressée menacent d'être étouffés par un mercantilisme égoïste et cynique.

Or, l'art créateur a toujours été l'une des armes les plus efficaces données à l'homme pour résister aux assauts du matérialisme et pour combattre ses instincts inférieurs. Les dons de l'esprit qui ennoblissent notre vie sous la forme de culture, de science, d'art ou de religion sont, en définitive, les seuls phares qui éclairent notre route.

Les empires s'effondrent, les hommes périssent. Seules, les créations de l'esprit résistent au temps et la flamme des grandes œuvres inspirées se transmet d'âge en âge comme une torche sacrée.

Il est indispensable aujourd'hui que les hommes désireux de porter ce flambeau et de ranimer la flamme s'unissent dans un effort universel pour la réalisation des idéals communs à toute l'humanité civilisée. Cette phalange, groupée sans distinction de race, ni de religion, travaillera à l'avènement de la paix mondiale en s'efforçant de développer entre les peuples la compréhension et la tolérance. Elle ranimera la foi de l'humanité troublée dans le triomphe de la lumière cosmique sur les ténèbres et de l'harmonie sur le chaos. Elle partagera le résultat de son labeur avec ses semblables afin que tous les hommes — individuellement et collectivement — participent dans la plus large mesure à l'effort sublime. Les penseurs du monde entier sentent que l'heure est venue de lutter contre le danger menaçant et de combattre le matérialisme sous toutes ses formes. Il s'agit de sauver l'humanité des forces qui la dominent à l'heure actuelle et la feraient glisser vers un plan de médiocrité et d'agitation stérile pour la conduire finalement au suicide moral. Au lieu d'accepter, comme un mal inévitable, l'état de turpitude actuelle, nous devons attaquer de front les adversaires de l'Idée : l'arri-visme égoïste, les jalousies mesquines, l'âpreté financière, la poursuite éperdue des possessions matérielles et proclamer cette vérité : que c'est en donnant tout que nous gagnons tout. L'Homme ne peut se satisfaire longtemps des joies stériles que procurent les biens périssables. Il s'agit une fois de plus de « nous arracher aux mornes nonchalances » et de partir pour une nouvelle croisade.

Dans ce but, nous proposons de créer un centre artistique, un sanctuaire où le rêve et l'inspiration puissent s'épanouir dans une atmosphère favorable, une citadelle, contre les remparts de laquelle les forces néfastes viennent se briser... Ce sera un foyer d'art pur où, au lieu d'ambitions égoïstes, nous verrons des efforts coordonnés vers un but altruiste et où la routine, paralysant l'élan, sera remplacée par une spontanéité qui permettra aux personnalités de se manifester dans toute leur énergie et leur force créatrice. Il existe des musées et des bibliothèques où nous conservons les œuvres immortelles du passé et du présent pour les mettre à la portée de tous, mais l'art plus insaisissable et subtil de la musique est privé de temples dignes de lui.

Le projet serait d'élever aux environs de Paris un Temple de la musique où tous les chefs-d'œuvre classiques et modernes puissent être exécutés en été, chantés dans le texte original. (Par exemple, il pourrait y avoir une saison française en juin, italienne en juillet, etc...)

avec quatre à six représentations par semaine et les autres jours des concerts symphoniques ou des récitals privés.)

Un projet de ce genre a déjà été conçu et réalisé par Wagner à Bayreuth, mais seulement pour l'exécution de ses propres œuvres. Cette fois, il s'agirait d'un rêve beaucoup plus vaste et d'un programme très éclectique.

Il faudrait trouver pour ce temple un site assez proche de Paris pour être d'accès facile et en même temps assez éloigné du bruit et de l'agitation de la capitale pour offrir le cadre naturel pittoresque et l'atmosphère de recueillement nécessaires pour l'audition et l'exécution des chefs-d'œuvre de la musique. Il est inutile de dire que ce théâtre, loin de nuire en aucune façon à l'Opéra, lui servirait au contraire de complément et ferait de Paris, en été, un but de pèlerinage musical.

Ce projet est conçu sur un plan très vaste, car, en plus du théâtre, il y aurait une école de musique où de jeunes artistes pourraient venir parachever leur éducation. Il faudrait donc ajouter au bâtiment principal des studios et des locaux d'habitation, restaurants, etc... pour les élèves ainsi que pour le personnel du théâtre. Les mois d'hiver seraient employés à l'étude du répertoire, étude poussée vers la plus parfaite réalisation artistique possible. Cette école attirerait à Paris les jeunes artistes du monde entier : cette ville étant déjà un grand centre d'art, ces jeunes gens auraient, une fois leur éducation terminée, l'occasion de se faire entendre par le plus compréhensif et le plus cultivé des publics. Les études seraient payantes mais il y aurait un certain nombre de places réservées aux élèves boursiers.

Bien entendu, cette entreprise ne doit poursuivre qu'un but artistique : celui de relever le niveau de l'art musical. Après un examen impartial des différents théâtres d'opéras, des sociétés de concerts, etc... il est évident que cet art est actuellement en décadence, d'abord pour les raisons de mercantilisme indiquées plus haut, et, ensuite, parce qu'il est étouffé par une tradition tyrannique et paralysé par une technique surannée. Il s'agit donc, non pas de faire de l'argent, mais de faire de l'art en offrant au public les meilleures auditions musicales aux plus bas prix, dans un cadre harmonieux où soient utilisés, pour le décor et la mise en scène, les derniers perfectionnements dus à la science moderne.

Dans ce but, des plans ont été dessinés et une maquette exécutée indiquant toutes les innovations. Un service de scène perfectionné permettrait de rapides changements de décors et des effets panoramiques inconnus jusqu'ici. En outre, la dimension de la scène offrirait la possibilité de représenter de vastes tableaux ; enfin au lieu d'une scène mobile, le plancher du pourtour serait mobile. Un théâtre de plein air (théâtre de verdure) ayant un décor naturel, un lac, des collines, des rochers, un jardin, pourrait également être utilisé dans certains cas.

On estime que la réalisation de ce projet coûterait de 4 à 6 millions de dollars. Au lieu d'avoir recours à une souscription publique, il serait préférable que cette somme fût fournie par un ou deux donateurs. Tel a été le cas lors de la création des bibliothèques gratuites par André Carnegie dont le but fut absolument altruiste et désintéressé. De même, maintenant, devons-nous trouver le mécène dont la générosité et la compréhension permettront à l'art musical de s'épanouir librement. Il faut le sauver du danger actuel qui prostitue le talent, entrave le progrès et étouffe l'inspiration.

## ÉCHOS ET NOUVELLES

A l'Opéra-Comique :

Dans la première quinzaine de septembre commenceront les répétitions d'ensemble du *Roi malgré lui* d'Emmanuel Chabrier. Cette œuvre sera représentée dès les premiers jours de novembre et le *Roi d'Yvetot* de Jacques Ibert passera peu de temps après.

— Au Conservatoire :

Par arrêté en date du 7 août 1929, M. Paul Dukas, professeur au Conservatoire national de musique et de déclamation — qui figurait au Conseil supérieur d'enseignement de cet établissement (section des études musicales) en qualité de membre élu par ses collègues — a été nommé membre de ce Conseil (même section), dans la catégorie des professeurs désignés par le ministre, en remplacement de M. Auguste Chapuis, admis à la retraite.

— A l'Institut :

C'est à André Messager que M. Ch.-M. Widor, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, consacrerait la notice traditionnelle qu'il doit lire en séance publique annuelle, au mois de novembre prochain.

— Le Nouvel-Ambigu a repris ses matinées du jeudi, du samedi et du dimanche.

— Le Théâtre de la Porte Saint-Martin a fait sa réouverture avec une reprise du *Maître de Forges*.

— *Orphée* de Gluck vient d'être donné au Théâtre de la Nature de Cauterets, où il a obtenu un très grand succès.

— A Saint-Martin de Roubaix vient d'être inauguré, avec le concours de M. Maurice Lenfant, le maître carillonneur de Rouen, un carillon composé de trente-huit cloches pesant près de quinze tonnes. C'est, jusqu'à présent, le plus important des carillons de France.

— Un concours pour les emplois de professeur de chant et de violon à l'Ecole nationale de musique de Bourges aura lieu le 30 septembre, à 15 heures. Pour tous renseignements s'adresser à M. Vivet, directeur de l'Ecole, 3, place des Quatre-Piliers, Bourges.

— On nous signale du Brésil le succès remporté par Madeleine Grey qui accomplit actuellement une tournée dans l'Amérique du sud. C'est devant un public enthousiaste qu'à Rio-de-Janeiro et à Sao-Paulo la belle artiste a donné des récitals dans lesquels elle a fait entendre des mélodies de compositeurs modernes français, de la musique hébraïque, puis des œuvres empruntées au folklore.

— On annonce que les exécutions musicales qui auront lieu à Bayreuth en 1930 seront, pour la première fois, transmises par T. S. F.

— Notre collaborateur E. Gratia, membre d'honneur de l'Association des anciens élèves du Conservatoire de Lisbonne et membre de l'Académie des sciences du Portugal, vient d'être nommé représentant en France de l'Association des musiciens du Portugal.

### NOTRE SUPPLÉMENT MUSICAL (pour les seuls abonnés à la musique)

Nos abonnés à la musique trouveront, encartée dans ce numéro, *Chanson*, de Maurice Jaubert, poème de Malherbe.

### Bureau de Concerts JOSEPH TORFS

47, rue Fossé-aux-Loups, BRUXELLES

(Succursale à Anvers)

Demandez l'envoi gratuit de la brochure d'organisation de Concerts comprenant plusieurs devis.

JACQUES HEUGEL, directeur-gérant.

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS — (Encre Lorilleux)